

Intus et in cute

Les rayons. Les gouttelettes sur le ventre. Elle était là à me regarder. Les lèvres sèches. Elle se redressait lentement.

Ils étaient arrivés en cours d'année. Ils attendaient devant l'ancien Café des Marquis.

Quand il revint dans la chambre, il brandissait victorieusement dans chaque main deux paquets épais.

On voyait le sable chaud et les vagues trop dures.
Le sang et les veines gonflées.

Ton torse, le fruit de tes formes.

Ses seins, Saint des saints. Autres seins découverts. Eulalie s'étend sur le blanc.

Lèvres humides.

Palais chaud.

Goût.

Reins

Elles vibraient. Elles vivaient. Fenêtres ouvertes. Un tableau presque fini, les stores filtrent la lumière. Des habits au sol. L'apesanteur après cette nuit.

Je tente l'abîme.

Une nuit faite de torses et de gorges rouges.

Un regard après l'amour, dense.

Spectre, corps.

L'eau qui s'écoule, miroir d'un autre temps.
Univers perdu.

Je te croise dans le reflet.

Comme les douches froides d'été.

Comme les cistes collants et le tuf brûlant.

Comme les couleurs safran étendues dehors. La voix derrière les épaules. Le vinaigre blanc et le café torréfié.

La résine ambrée dégoulinant des pins.

Il était encore dur. Elle était allongée là tremblante. Ils riaient fort. Ils s'embrassaient. Je les regardaient. Je crois qu'ils m'aimaient.

À un moment, ils m'ont aimé.

Fauve Force

Ça empeste toujours la clope et les alcools de la veille. Les bouffées de chaleur, les sueurs froides. Je transpire. Je m'allonge. Tu rampes jusqu'à moi.

Mon Sébastien. Mon Sébastien. Mon Sébastien.

Eulalie. Eulalie.

*Eulalie où es-tu?
Crie pour me revenir.*

Les frontières du Silence. Traine-moi jusque dans
ton repère. Il fait chaud.

Le soleil brille et les meubles sont marron.
Le soleil brille le meuble marron.
Le soleil brille le meuble marron.

Timide corps. Brûle encore.

Sombre, rideaux tirés, lumières. Les épaisses fumées qui s'envolent.

Caresses.

Vous êtes là

Je vous sens

La chair dans le corps.